VOL. XLV SAINT-BONIFACE, MANITOBA, MERCREDI, 31 MAI 1916 No. 31

ABONNEMENTS
Canada.............. $1.00 par année
Etats-Unis.......... 1.50 " "
Europe............. 2.50 " "

Tarif des Annonces
1ère insertion, par ligne... 12 cents
Chaque insertion subséquente 8 cents

N. B.—Les annonces de naissances, mariages et sépultures seront insérées au taux de 25 cents chacune.

LE MANITOBA

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

REDACTEUR-EN-CHEF: NOEL BERNIER

LE MANITOBA
EST PUBLIÉ ET IMPRIMÉ
TOUS LES MERCREDIS
A... AUVIN
...UR

Toutes communications concernant le journal ou l'i... devront être adressées:
Le M...
42 Avenue Prov...,
Saint-Boniface, Man.
Téléphone: Main 3377.

The Library Government Offices

Appel de la Société Saint-Jean-Baptiste de Saint-Boniface aux Canadiens-français du Manitoba

Compatriotes,

Vous avez appris, sans doute avec une vive satisfaction, que l'Association d'Education des Canadiens-français du Manitoba tiendrait un congrès à Saint-Boniface, les 27 et 28 juin prochain.

La Société Saint-Jean-Baptiste de Saint-Boniface, agissant en cela de concert avec les initiateurs du congrès, a décidé de fixer aux mêmes dates la célébration qui se fait d'ordinaire le 24 juin.

Vous l'avez déviné, le but de cette réunion conjointe est de rassembler en une masse plus compacte la population canadienne-française alors qu'elle délibérera sur la situation grave que lui ont faites les récentes lois de la législature du Manitoba. Nous voulons faire de ces assises nationales qui se tiendront à Saint-Boniface une éclatante démonstration de notre foi en l'avenir malgré tous les orages amoncelés ; nous voulons proclamer notre droit à la vie comme peuple et faire l'étude soignée de tous les moyens qui nous permettront de faire face aux obstacles qui viennent d'être jetés sur notre route. Des séances de ce congrès sortira nous en avons l'espoir, un plan méthodique d'organisation de nos forces et de résistance contre nos ennemis.

La Société Saint-Jean-Baptiste de Saint-Boniface a donc pensé qu'elle ferait œuvre de patriotisme bien inspiré en s'associant à un tel travail et en apportant au congrès l'appoint des modestes splendeurs dont elle entoure chaque année la fête patronale des Canadiens-français.

Compatriotes, rendez-vous en grand nombre à Saint-Boniface les 27 et 28 juin. La bienvenue sera chez nous infiniment cordiale, car nous appartenons tous à la même famille, et cette année les membres de la famille ont besoin de se voir et de s'unir par des liens plus forts. Nous nous emploierons à rendre votre visite au milieu de nous la plus agréable possible.

Les compagnies de chemin de fer accorderont des taux réduits. Le billet aller et retour ne coutera que le prix ordinaire d'un billet simple. Le congressiste prendra un billet simple pour Winnipeg ou Saint-Boniface et se fera délivrer un reçu par l'agent. Ce reçu devra être présenté à M. Sabourin, agent de voyages, et, en l'occurrence, officier du congrès, qui contresignera ce reçu. Ce reçu ainsi contresigné sera accepté par les compagnies de chemin de fer pour le retour. Les enfants encore en âge de bénéficier des demi-passages n'auront pas droit à ces réductions.

Veuillez croire à l'expression bien sincère de nos sentiments fraternels.

La Société Saint-Jean-Baptiste de Saint-Boniface,
Par J.-A. BEAUPRE,
Président.

POUR NOTRE CAUSE

Un article de (l'Action Catholique)

L'*Action Catholique*, de Québec, a publié la semaine dernière un article que nous signalons à l'examen attentif de nos lecteurs. Cet écrit est dans la note que nous somnions nous-mêmes il y a quelques jours: *modération, prudence et discrétion.*

Nous reproduisons les observations de l'organe de Son Eminence le cardinal-archevêque de Québec non dans l'intention de viser tels ou tels groupes, mais dans l'intention, absolument droite, de contribuer à la cohésion patriotique dont les Canadiens-français ont un besoin pressant dans les circonstances actuelles. Pensons du bien les uns des autres autant que possible, et cherchons entre nous le point de liaison. Il y a de bons patriotes dans tous les partis; les réunir autour de nos questions de religion et de langue est chose absolument possible, à la condition d'y mettre de la bonne volonté :

N. B.

"L'esprit de parti, d'école, de coterie, est un esprit rétrécissant et même aveuglant. On ne l'a vu que trop souvent au cours de notre histoire. On ne le voit encore que trop manifestement aujourd'hui.

"Dans les circonstances présentes, assez graves, on avait espéré que le souci du bien général et des injustices à réparer ferait oublier les intérêts particularistes diviseurs, pour ne laisser en action et en évidence que la bonne volonté de tous.

"Or, qu'avons-nous vu avant le débat au parlement fédéral, et que voyons-nous depuis? Sans doute, la bienveillance qui unit les bonnes volontés? La largeur de vues, qui sait prendre de tous côtés ce qu'il y a de favorable à la cause que l'on veut servir? L'habileté, qui sait grouper toutes les influences possibles, sans en rebuter ni en repousser aucune ?

"Hélas! pas tout à fait.

"Si un homme ou un groupe voulaient s'attribuer d'avoir lutté et combattu seuls pour le triomphe d'une cause que personne n'a reniée, que tous par des moyens différents ont voulu servir, cet homme ou ce groupe ne travailleraient-ils pas autant qu'ils le peuvent sans le vouloir, à éloigner de la cause des concours et des bonnes volontés qu'ils devraient lui attirer? En proclamant qu'ils sont les seuls vrais champions de cette cause, la rendraient-ils plus imposante à nos adversaires? Ne seraient-ils pas plus habiles de faire ou de laisser croire à nos ennemis que nous sommes tous unis dans une seule volonté d'arrvier à une même fin, encore que nous ne pensions pas tous la même chose sur l'efficacité relative de tous et de chacun des moyens qui peuvent y faire arriver ?

"Faut-il accentuer, grossir, empirer nos divisions, pour ménager à quelques-uns un piédestal d'héroïme, au-dessus et à l'écart des autres ?

"Si un bataillon ou une division prétendaient être seuls toute l'armée, en imposeraient-ils aux ennemis plus nombreux, et feraient-ils honneur aux forces de la patrie ?

"La même observation peut s'appliquer à tout un corps d'armée, s'il accuse de trahison ceux qui adoptent une autre tactique que la sienne, soit pour détourner les coups de l'ennemi, soit pour l'empêcher de pousser plus avant sa marche envahissante.

"Puisque, fidèles à une malheureuse tradition, nous n'avons pas su nous unir, pour la raison bien claire que les manœuvres diviseuses n'ont pas cessé d'agir parmi nous, ne tournons pas au moins nos armes les uns contre les autres, pour accroître encore, aux yeux des ennemis et même des amis, notre faiblesse soit apparente, soit réelle.

"Quel bien, au Canada, en Angleterre, à Rome, espérons-nous obtenir, en proclamant, à tort, que la Chambre des Communes fédérales a approuvé, en rejetant la motion Lapointe, le règlement 17 et la loi ontarienne de 1915? Constatons plutôt, pour l'avantage de nos revendications, que, dans le débat qui vient d'avoir lieu, tous les députés canadiens-français et beaucoup de ceux de langue anglaise ont proclamé l'existence des griefs de nos compatriotes de l'Ontario, et en ont souhaité le redressement par le gouvernement ontarien.

"Pour l'amour et le bien d'une cause que nous devons tous continuer à défendre, et pour la défense de laquelle nous devons nous unir, cessons de jouer devant nos ennemis qui s'en amusent, la tragédie des frères ennemis. Nous la jouons assez bien il est vrai, mais c'est le cas de dire, le jeu n'en vaut pas la chandelle.

"A nous traiter entre nous de lâcheurs et même de traîtres, ou d'exploiteurs et de partisans avant tout, nous ne pouvons qu'encourager contre nous l'audace de nos ennemis; nous ne pouvons qu'aggraver les dissensions qui nous ont déjà fait tant de mal.

"Prenons un peu modèle sur la guerre européenne.

"Les alliés ni ne se battent ni ne s'injurient entre eux, sous le feu des ennemis, pas plus après les revers qu'après les avantages. Ils savent s'aider, se soutenir et même se pardonner. Aucune armée n'a la fatuité ni ne commet l'injustice de s'attribuer tout le mérite des gains obtenus, pour rejeter sur les autres la responsabilité de toutes les défaites.

"Si les alliés s'étaient querellés, divisés, injuriés, comme nous nous querellons, comme nous nous divisons, comme nous nous injurions, par passions politiques, il y a longtemps qu'ils seraient écrasés par leurs ennemis qui, eux aussi, savent s'unir.

"La politique, entendue au sens de partisanneries, de divisions, de rivalités, a déjà fait beaucoup de mal à nos compatriotes de l'Ontario, et elle continue, malheureusement, de leur en faire. Que tous les bons patriotes se donnent la main pour faire cesser l'exploitation bien dangereuse de cette cause, qui mérite le dévouement le plus sincère et le plus intelligent."

PAS D'ILLUSIONS S.V.P. !

Le *Free Press* déclarait de nouveau, vendredi dernier, que l'enseignement bilingue était définitivement chose du passé dans la province.

Il ajoutait :

This is being recognized, we think, by sensible French-canadians, with the result that the situation will be accepted by them.

Nous n'argumenterons pas, pour aujourd'hui, avec le *Free Press*. Mais nous sommes franchement étonnés de son audace. Sûrement, il doit savoir que les Canadiens-français n'abandonneront pas la partie. Ou bien, il s'abuse très considérablement.

Heureusement la minorité française n'a rien fait qui puisse provoquer chez le *Free Press* des espérances aussi humiliantes pour nous.

Pas d'illusions nulle part là-dessus !

Non, les *French* ne renonceront pas à l'enseignement de leur langue; croire pareille chose possible ce serait, entendez-le-bien, faire un rêve aussi fou que l'homme qui rêverait de monter jusqu'à la lune à cheval sur un manche à balai.

N. B.

UN CONGRES D'ACTION FRANÇAISE

Nous prenons le texte suivant dans les journaux de l'Est :

La circulaire et le questionnaire ci-dessous ont été adrssés à toutes les sociétés nationales et à tous les curés de langue française en dehors de la province de Québec.

Nous espérons, par ce moyen, atteindre tous les groupes, organisés ou non, des nôtres et les amener à se faire représenter à un congrès d'action française qui sera tenu à Montréal, en juin, sous les auspices de la Société Saint-Jean-Baptiste.

Cette Société désire ainsi connaître les forces exactes et les besoins de notre nationalité en dehors du Québec.

Aux Canadiens-français en dehors du Québec.

Chers compatriotes,

Notre race traverse des temps difficiles et est assaillie de tous côtés dans sa langue et dans sa foi. Ses ennemis, que la haine aveugle et affolle, ne respectent plus rien: ni la loi naturelle, ni les traités qui portent leurs signatures, ni les prescriptions les plus impérieuses de la morale catholique, que certains d'entre eux ont pour mission d'enseigner; ils sacrifient tout à la réalisation de leurs desseins anti-français.

Cette lutte qui nous est faite, si violente ou si perfide qu'elle soit, ne doit ni nous effrayer, ni nous décourager : nous en avons vu bien d'autres.

Nous triompherons de nos adversaires d'aujourd'hui comme nous avons frustré les efforts et les espoirs de nos adversaires d'autrefois, pourvu seulement que nous sachions et que nous voulions en prendre les moyens.

L'union dans la lutte et la coordination de nos efforts, sont deux conditions nécessaires à notre succès. Désireuse d'amener cette entente indispensable et d'organiser systématiquement l'assistance des minorités françaises en dehors du Québec par leurs compatriotes de la province-mère, la Société Saint-Jean-Baptiste a l'honneur d'inviter tous les groupes de langue française à se faire représenter à un Congrès d'Action Française, qui se tiendra au Monument National, les 23 et 24 juin prochain.

Ce congrès consistera en deux séances d'études privées, sans aucune pompe ni éclat extérieurs. Chaque délégué y exposera les besoins, les difficultés, etc., du groupe dont il sera le représentant et indiquera en quoi, nous de la province de Québec, pourrions venir en aide à ce groupe particulier. De ces exposés francs et clairs et de l'enquête dont vous voudrez bien trouver le questionnaire ci-joint, nous espérons retirer une notion claire de la situation de tous les groupes de langue française en dehors de la province de Québec. Nous espérons également, par notre congrès, resserrer et fortifier les liens qui existent entre ces divers groupes et nous, de façon que, ayant des communications constantes avec eux et connaissant parfaitement leurs besoins, nous puissions leur accorder, en temps opportun, le secours dont ils auront besoin pour défendre contre toutes les attaques, nos communes traditions.

Dans l'espérance que le groupe de votre région pourra se faire représenter au Congrès d'Action Française des 23 et 24 juin prochain, nous avons l'honneur d'être,

Vos bien cordialement dévoués,
VICTOR MORIN,
Président-général.
J.-B. LAGACE,
Secrétaire-général.

ENQUETE SUR LA SITUATION DU FRANÇAIS EN DEHORS DU QUEBEC

Province ou Etat ?

Population totale au dernier recensement ?

Population canadienne-française à la même date ?

Autre population de langue française à la même époque ?

Quelle est la proportion française catholique dans la population catholique totale ?

Le mouvement de la population depuis le dernier recensement a-t-il été favorable ou défavorable à l'influence française......, catholique.....?

A peu près dans quelle mesure....?

La situation des nôtres est-elle favorable au point de vue du groupement, ou sont-ils dispersés au milieu des éléments étrangers ?

Leur organisation paroissiale et scolaire est-elle complète ou laisse-t-elle à désirer ?

Oont-ils un clergé de leur race ?

Sinon, le clergé est-il juste ou injuste à leur égard ?

De quelles libertés jouissent-ils sur le terrain scolaire ?

Quels obstacles rencontrent-ils sur ce même terrain ?

L'enseignement de notre langue se donne-t-il à la faveur des uns et malgré les autres ?

Si oui, dans quelle mesure: incomplète, satisfaisante, parfaite ?

Quelle place occupe le français sur le terrain des affaires ?

Quelle place dans les relations sociales ?

Quelle est la situation économique des nôtres ?

Dans quelle proportion se livrent-ils à l'agriculture ?

Quelles facilités d'expansion rencontrent-ils de ce côté ?

Quelle est leur situation dans le commerce et dans l'industrie ?

L'organisation des forces nationales est-elle faite chez vous ?

Si oui, indiquer comment et dans quelle mesure; si non, dire pourquoi?

Quelle influence exerce notre élément dans le domaine politique; municipal; provincial et fédéral ?

Quels services pourrions-nous vous rendre nous de la province de Québec?

Comment la Société Saint-Jean-Baptiste, en particulier, pourrait-elle vous être utile ?

Existe-t-il un secrétariat national permanent dans votre région ?

Sinon, votre groupe serait-il disposé à le créer dès à présent ?

Le désir de la Société Saint-Jean-Baptiste de nouer des relations suivies avec tous les groupes français en dehors du Québec est-il réalisable, pour ce qui concerne votre région ?

Si oui, veuillez désigner la personne avec qui la Société devra communiquer pour se tenir en relation constante avec le groupe canadien-français catholique de votre région; ses nom, charge et adresse ?

Ce groupe est-il disposé à prendre part au Congrès des groupes français et catholiques du Canada et les Etats-Unis, qui se tiendra à Montréal, les 23 et 24 juin 1916, sous les auspices de la Société Saint-Jean-Baptiste, et à encourir les frais de s'y faire représenter par un ou plusieurs délégués accrédités ?

Indiquez si possible les noms et adresses de ces délégués ?

Donner tous autres renseignements jugés nécessaires, et adresser les réponses au plus tard le 8 juin, au Secrétariat de la Société Saint-Jean-Baptiste, bureau 1, Monument National, Montréal.

Signature de l'enquêteur..........
Son adresse ....
Date ....

VERDUN

La bataille de Verdun est, pour la France, une épreuve terrible ; mais le pays tout entier en sortira grandi et consacré. Ces hommes sont les fils d'une nation saine et valide; ils rapporteront à leur mère, la France, la santé et la force — et, ce qui ne gâte rien, la gloire. La psychologie de cette année recule les bornes de la psychologie collective; elle sera un enseignement et un émerveillement pour l'histoire.

GABRIEL HANOTAUX.

La province du Manitoba, qui produisait annuellement 70,000 livres de laine, en produira cette année 150,000.

LE MOMENT N'EST PAS VENU

(La Patrie)

Le discours que sir Edward Grey vient de prononcer en réponse à M. Ponsonby, député d'Ecosse, qui demandait au gouvernement de hâter la fin de la guerre, devra faire taire, pour un certain temps au moins, les rumeurs de paix.

Le ministre des affaires étrangères de la Grande Bretagne a de nouveau déclaré qu'il ne peut pas être question de paix tant que la puissance militaire de l'Allemagne n'aura pas été détruite et que la France n'aura pas consenti à désarmer. Or ces deux conditions se sont pas encore remplies.

Le Chancelier allemand a beau se montrer surpris de voir que les Alliés repoussent les avances de la Germanie, il ne réussira pas à amener les Alliés à des concessions. Il est vrai que les troupes allemandes sont en Belgique, dans le nord de la France et en Pologne, qu'elles occupent presque tous les pays de l'Europe Centrale. Mais l'Allemagne n'est pas victorieuse et elle ne peut songer à tailler la carte du monde comme elle voudrait le faire, elle-même. Les paroles de Von Bethmann-Hollweg trahissent tout de même l'impatience du gouvernement allemand de mettre fin aux hostilités.

Le *New-York Evening Sun* dit que les dernières déclarations du chancelier allemand sont en contradiction avec son discours au Reichstag. "Il est un peu surprenant de voir le chancelier faire de nouveau le fanfaron; les raisons qui le font revenir à cette attitude après s'être montré plus conciliant, ne sont pas claires. Peut-être faut-il voir un indice dans son allusion aux paroles prononcées par le président Poincaré." Le *Sun* cite à nouveau le discours du président de la république française et dit: "Il ne peut y avoir deux opinions sur la sévère rebuffade essuyée par l'Allemagne et sur la profonde déception qu'elle a dû causer dans les milieux officiels de Berlin. La réaction qui s'est alors produite dans l'esprit du chancelier est facile à imaginer." Et le *Sun* pense que le chancelier, croyant avoir encouragé à la résistance les ennemis de l'Allemagne en se montrant conciliant, cherche à les inquiéter de nouveau par un bluff. "Malheureusement, le moment est mal choisi pour un bluff germanique, car les Français sont toujours maîtres de Verdun et les nouvelles du front suggèrent l'idée que Pétain a joué avec son adversaire comme le chat avec la souris."

La réoccupation du fort Douaumont par les Boches n'est qu'un incident sans importance. Demain, ils en seront de nouveau repoussés, laissant des mililers de cadavres sur la terre déjà rougie de tant de sang allemand. Comme il y a quatre mois, les héroïques défenseurs de la France disent: "Ils ne passeront pas", et l'on peut compter que leur parole sera respectée.

Quoi qu'il en soit, le moment de conclure la paix n'est pas venu.

GALLIENI

Paris, 27—Le général Joseph S. Galliéni, qui fut aussi ministre de la guerre, est décédé à Versailles le 27 mai. Sa mort, quoique attendue, a impressionné profondément tout le peuple français, dont il était l'idole et d'une manière spéciale les pauvres pour qui il fut un sauveur à Paris, aux jours critiques du mois d'août 1914. Ses funérailles donneront lieu à une manifestation militaire et civile des plus imposantes.

De tous les généraux français de la guerre européenne, il en est peu dont le nom se rattache à une vie mieux remplie que celle du regretté général Galliéni qui devint gouverneur des travaux de retranchement de Paris dès le début des hostilités.

Né d'une famille militaire, à Saint-Béat, le 24 avril 1849, il avait atteint en 1913 l'âge de la retraite, mais resta, à la demande du ministre de la Guerre, qui déclara que les services éminents rendus par Galliéni comme gouverneur-général de l'île de Madagascar, faisait de son cas une exception.

Dans les quarante-cinq ans de sa carrière militaire, Galliéni a pris part à quelques épisodes dramatiques de la guerre de 1870, exploré le Niger supérieur, imposé un protectorat à cette région, pacifié la colonie de l'Indo-Chine, déposé la reine Ravanalo de Madagascar, conquis et développé la colonie. Entre temps, il écrivait quatre volumes remarquables sur les explorations.

Après la part si grande qu'il prit à la bataille de la Marne, quand il transporta 80,000 hommes de troupes de la garnison de Paris en autohobiles sur la ligne de feu et tourna la bataille à l'avantage des Français, le général Gallièni fut nommé ministre de la Guerre dans le cabinet reconstitué.

Au pouvoir, le général consacra tous ses efforts et son temps à éliminer les membres inutiles de l'administration de l'armée et à faire démissionner les officiers qui avaient obtenu leurs galons par favoritisme ou influence politique. Nommé par le général Joffre, il n'eut pas de pitié pour les vieux officiers dont l'activité n'était pas assez grande pour les besoins et les demandes du monde de guerre. Il donna enfin 80,000 hommes à l'armée, grâce à une revision de la liste des exemptés.

Au mois de février dernier, le général prit la direction du ministère de l'aviation, mais la maladie qui a causé sa mort le força bientôt à démissionner, le 6 mars. Jusqu'à cette date, il avait combattu la maladie qui le minait et qui devait fatalement le coucher dans la tombe.

LES MOISES

Avoir vingt ans, tomber aux frontières d'Alsace
Dans le premier combat livré,
Et sentir en mourant ses mains, son cœur, sa face,
Couvrir un peu du sol sacré ;
S'endormir convaincu que votre sang s'épanche,
Sous le soleil, dans le chemin
Pour y marquer le premier pas vers la Revanche
Que vos frères prendront demain,
C'est beau !....
Plus tard, tomber au bord d'une tranchée,
Au cours de furieux assauts,
Et d'un dernier regard, par-dessus la jonchée
Des cadavres encore chauds,
Voir bondir en avant une deuxième vague,
Une troisième la suivant,
Et mourir percevant encore la rumeur vague
Qui vous arrive dans le vent
De la Victoire, enfin totale et décisive
Et que la paix bientôt suivra,
Et se dire : "Je meurs pour que la France vive,
" Et je suis sûr qu'Elle vivra."
C'est consolant encor....
Mais mourir, à l'arrière,
Homme mûr, homme âgé, vieillard,
Ayant fourni parfois une noble carrière,
Brillé dans la Science ou l'Art,
Prêché même et très haut la Revanche sacrée,
Défendu toujours le drapeau,
Avoir enfin cru voir la Victoire espérée
Luire un matin sur le coteau ;
Puis être retombé par degrés dans l'angoisse
Et le doute, et, tout bêtement,
Expirer dans son lit, au fond de sa paroisse,
D'amertume et d'isolement ;
—Voilà le douloureux destin de tant des nôtres,
Honorés, admirés jadis,
Poètes, orateurs, savants, lutteurs, apôtres,
Grands vaincus de Soixante-Dix !....
Et je vous plains de tout mon cœur, pauvres Moïses
Que Dieu punit d'avoir douté,
Vous qui n'entrerez point dans les terres promises
Par vos fils enfin reconquises,
Et qui ne verrez pas, dans le prochain été,
Fleurir l'arbre de Paix que vous aviez planté.

FRANÇOIS FABIE.

LA GUERRE

Paris, 25.—Les Allemands reprennent le fort Douaumont; les Français conservent les approches du fort. Au nord-ouest de Verdun les Français s'emparent des abords du village de Cumières.

* * *

Hier, *Jour de l'Empire*, Joffre adresse des remerciements publics aux troupes du Canada.

* * *

Paris, 26.—Bataille toujours ardente autour de Verdun; les Allemands bombardent la colline 304 et préparent une nouvelle attaque d'infanterie. Paris est serein.

* * *

Rien de spécial ailleurs.

* * *

Paris, 27.—L'ennemi est défait dans une attaque d'infanterie dans la région du Fort Douaumont. Quant au reste la position reste la même. Paris maintient toujours une attitude confiante malgré la violence des efforts de l'ennemi.

* * *

Le *Temps* de Paris regarde comme prématurées les conversations qui se font actuellement dans les pays neutres au sujet de la paix.

* * *

Paris, 29.—Combats d'artillerie seulement à Verdun.

Les Français s'emparent de cratères causés par l'explosion de mines allemandes dans l'Agonne; ils repoussent un commencement d'offensive en Champagne.

* * *

Les Bulgares envahissent le territoire grec. La Grèce entre-t-elle dans le conflit ?

L'armée serbe, reconstituée, par les soins des Alliés, vient de rejoindre l'armée du général franco-anglais du général Sarrail à Salonique.

* * *

Paris, 30.—Furieux combat à la colline 304 et à celle du Mort-Homme; combat aussi sur le front italien, dans le Tyrol.

* * *

Paris, 31.—Région de Verdun : Paris admet que l'ennemi s'est emparé de positions française sur un front de deux milles au nord-ouest de Verdun; l'ennemi a aussi fait quelque progrès au nord-est de Verdun.

* * *

Bataille dans le Tyrol entre Italiens et Autrichiens.

* * *

Montréal.—Le docteur Béland, prisonnier des Allemands, aurait été libéré.

MGR L'ARCHEVEQUE DE SAINT-BONIFACE

Au moment d'aller sous presse, on nous transmet, du palais archiépiscopal, la note suivante :

Mercredi prochain, 7 juin, Sa Grandeur Monseigneur l'Archevêque prendra officiellement possession de son trône. A la même occasion le pallium lui sera imposé.

SINN FEIN

(L'Action Catholique)

Ce mot, que la récente insurrection irlandaise a mis en vogues, se prononce exactement *Shinn fain* et veut dire en gaëlique: *Nous tous seuls;* il servait à désigner l'élément radical du parti nationaliste ou autrement dit, du parti du Home Rule.

Le principal objet de son programme c'était le boycottage en Irlande de tout ce qui pouvait être profitable pour le nom anglais, mais en procédant légalement; il devient révolutionnaire, ne l'était-il pas déjà, ne devait-il pas logiquement aboutir là? — avec la déclaration de la guerre à l'Allemagne.

Chronique de la Province

LE PAS, Man.

M. Louis Smith bâtit une maison sur l'avenue Cook, en face de l'école centrale. M. L. C. Leduc a le contrat de cette construction.

—M. Pierre Rocher a été nommé garde-feu, sur la ligne du chemin de fer de la Baie d'Hudson, de Le Pas, jusqu'au 25ème mille.

—Le barrage de la rivière Carotte, formé par les billots de la Finger Lumber Co., a été ouvert vers minuit lundi soir.

—MM. E. M. Joyal, Arthur Pelletier, Jos. Dionne, Jos. Montmigny, N. Bellac, Jos. Guay, Madame Labossière et ses enfants, ont pris le train, mercredi matin, allant au nord.

—Le 10 mai,, les enfants de l'école séparée se sont réunis, sous la direction des révérendes Sœurs, pour présenter au révérend Père J. Guy, O.M.I., curé de la paroisse et Principal de l'école, leurs vœux et leurs souhaits à l'occasion de sa fête patronale. Deux petites filles lurent une adresse et présentèrent un cadeau au nom de toute la classe. Les enfants ont aussi exécuté un joli programme musical sous la direction de Sœur Senay. Le révérend Père leur répondit en termes émus et pour les remercier leur promit un pique-nique bientôt.

—M. P. Cuillerier a été nommé par le club de balle au champ Canadien-Français, comme son représentant dans le Comité de la Ligue récemment formé ici.

—Un bateau chargé d'instruments aratoires, chevaux, planches, etc., montait, lundi, à St-François, rivière Carotte, pour les fermiers qui s'établissent à cet endroit. Parmi ceux qui se rendaient à St-François se trouvaient M. et Mme J. B. Godin, qui s'y sont rendus pour y demeurer.

—A l'assemblée du Cercle Canadien-Français qui eut lieu dimanche après-midi, M. J. B. Bacon a véritablement surpris tous ses amis et connaissances par le discours, très fort, qu'il a prononcé. Son discours, qui était un appel au patriotisme de ses concitoyens de langue française fut, sans contredit, un bon discours. Sa parole, chaude, vibrante, empreinte d'une franche sincérité, prenait son auditoire. Les membres du Cercle sont revenus enchantés de leur après-midi.

Naissance—A M. et Mme Albert Lafontaine, un fils né mercredi soir.

SAINT-PIERRE, Man.

Les funérailles de feu M. Ferdinand L'Heureux, dont nous annoncions la mort la semaine dernière, ont eu lieu à Saint-Pierre jeudi dernier et furent très imposantes.

La paroisse entière et une foule nombreuse d'amis venus de Winnipeg, de Saint-Boniface et des paroisses environnantes faisait escorte à la dépouille mortelle.

En tête du cortège funèbre se trouvaient M. Albert Préfontaine, M.P.P., beau-frère du défunt, les fils du défunt, ses frères, et les autres membres de sa famille.

Les porteurs étaient MM. V. Renuart, F. Joubert, Vadeboncœur, Elie Carrière, Paul Chenard, A. Hébert.

Parmi les personnes de Saint-Boniface et de Winnipeg on remarquaient: M. et Mme Philibert L'Heureux, M. et Mme Jos. Forstall, M. et Mme A. J. Lavack, de Ste-Anne; l'honorable Joseph Bernier, MM. V. Rho, et A. Lebel.

Le service fut chanté par M. l'abbé Joiys, curé de la paroisse et ami de cœur du défunt.

Homme d'affaires consciencieux et scrupuleux, l'on peut dire que Ferdinand L'Heureux ne laisse que des regrets.

L'un des plus anciens colons de St-Pierre, il fut l'un de ses paroissiens les plus estimés et les plus respectés. Il sut faire de l'argent et il sut le donner libéralement. Il aida à toutes les bonnes œuvres. Son curé, ses concitoyens et ses amis purent toujours compter sur lui. Il ne ménagea ni son temps, ni son argent, ni sa bonne humeur pour rendre à tous la vie heureuse et les relations cordiales.

A la famille nous réitérons l'expression de nos plus vives sympathies.

LES JEUNES FEMMES PEUVENT EVITER LES DOULEURS

Vous n'avez qu'à mettre votre confiance dans le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, dit Mde Kurtzweg.

Buffalo, N.Y.—"Ma fille, dont je vous inclus la photographie, souffrait tous les mois des douleurs dans le dos et les côtés; parfois ses douleurs étaient tellement fortes qu'elles semblaient être l'indice d'une inflammation aigüe de quelque organe. Elle eut l'occasion de lire vos annonces dans les journaux et essaya le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham.



Comme l'emploi de cette préparation l'a soulagée de toutes les douleurs qu'elle ressentait, elle en fait beaucoup de louanges. Toutes les mères devraient connaître cette préparation, et toutes les jeunes filles qui souffrent devraient en faire l'essai." Mde Mathilda Kurtzweg. 529 High St., Buffalo, N.Y.

Toutes les jeunes personnes dont les menstruations sont douloureuses ou irrégulières, avec douleurs dans les reins, maux de tête, évanouissements causés par la douleur ou indigestion, devraient prendre le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham. C'est une préparation composée de racines et d'herbages qui a ramené des milliers de personnes à la santé.

Si vous connaissez quelque jeune personne malade, et qui aurait besoin d'un conseil pratique, demandez-lui d'écrire à "Lydia E. Pinkham Medicine Co.," Lynn, Mass. Sa lettre sera reçue par des femmes seulement et gardée strictement confidentielle

RECOLTES

Communiqué officiel du Ministère fédéral de l'Agriculture.

Ottawa, 12.—Le Bureau des Recensements et Statistiques a publié aujourd'hui, comme bulletin pour les journaux, le premier rapport sur les récoltes de la saison actuelle. Ce rapport traite de la superficie et de l'état du blé d'automne, de l'état des prairies de foin et de trèfle à la fin de l'hiver et des progrès des semences du printemps jusqu'à la fin d'avril.

Superficie et état du blé d'automne

A cause de la forte chute de neige durant le mois de mars, qui protégea les jeunes plantes contre les gelées du printemps, on rapporte que le blé d'automne est, à la fin d'avril, en excellente condition. Dans Ontario où, d'après l'évaluation de l'automne dernier, 820,600 acres furent ensemencés, pas plus de 5.6 pour cent a été détruit par l'hiver et dans l'Alberta, où l'on évalue que 260,500 acres furent ensemencés, la proportion détruite par l'hiver est plocée à 4.9 pour cent. Ces proportions sont plus petites que dans toute autre année enregistrée pour ces provinces. En 1914, la proportion détruite par l'hiver était de 19 dans l'Ontario et 15.6 dans l'Alberta, tandis que l'an dernier elle était de 6.8 dans l'Ontario et de 6.2 dans l'Alberta. La superficie détruite par l'hiver cette année est de 45,800 acres dans l'Ontario et de 12,800 acres en Alberta, contre 71,000 acres en Ontario et 14,300 acres en Alberta l'an dernier. La superficie en blé d'automne qui reste à récolter cette année est placée à 774,800 acres dans Ontario, 247,700 acres dans l'Alberta, 9,400 acres au Manitoba 4,100 acres en Sasktachewan, et 6,200 acres en Colombie-Britannique, soit un total pour le Dominion de 1,042,200 acres, contre 1,208,700 acres en 1915 et 973,300 acres en 1914.

L'état général des récoltes le 30 avril, d'après une échelle où 100 représente une pleine récolte, est de 89 dans Ontario, contre 93 l'an dernier, et 78 en Alberta, contre 83. Pour Ontario, l'état ne fut meilleur que l'an dernier et en 1910. L'état pour tout le Canada était, le 30 avril de 88, lequel suivant une échelle où 100 représente la condition moyenne à la même date des sept dernières, 1909 à 1915, donne une condition de 108, ce qui fait prévoir un rendement à l'acre de 8 pour cent plus élevé que la moyenne de sept ans, pourvu que les conditions d'ici au temps de la moisson ne soient pas anormales.

Prairies de foin et de trèfle

La proportion des prairies de foin et de trèfle détruites par l'hiver est exceptionnellement petite, soit 3.5 pour cent pour tout le Canada, contre 10 pour cent l'an dtrnier, 14 pour cent en 1914 et 22 pour cent en 1913. La condition moyenne était de 92 pour cent d'une pleine récolte, contre 91 pour cent l'an dernier, 86.7 pour cent en 1914, 89.6 pour cent en 1913 et 74.6 pour cent en 1912.

Progrès des semences du printemps

Il est encore trop tôt pour faire un rapport sur les provinces Maritimes. Le printemps est en retard, et les conditions générales dans Ontario et dans Québec ne sont pas favorables, aux semailles. L'an dernier au 30 avril, on évaluait que 63 pour cent des semences avaient été faites contre 27 pour cent cette année. Du blé de printemps cette année 1.8 pour cent de la superficie évaluée fut ensemencé dans Québec, 4.3 pour cent dans Ontario, et de 26 à 80 pour cent dans l'ouest, central soit 26 pour cent au Manitoba, 36 pour cent en Saskatchewan et 80 pour cent en Alberta. En 1915 il ne restait pas plus de 8 pour cent de la superficie consacrée an blé à être ensemencé après le 1er mai. Les quantités d'avoine et d'orge ensemencées jusqu'à date sont aussi relativement petites.

FIN DE CARRIERE.

Vous qui êtes âgées, ne négligez pas votre santé, prenez garde à la faiblesse, c'est pour vous la porte ouverte à bien des maux, des infirmités. Enrichissez, réchauffez votre sang comme l'ont fait Mmes Brisebois et Collin.

Quel que soit l'âge de la femme elle doit toujours vouloir se bien porter.

Mme J. BRISEBOIS

"Dans le cours de ma vie je n'ai pas eu trop à me plaindre de ma santé; généralement je me suis bien portée, j'étais assez robuste pour m'acquitter facilement de ma besogne. Il y a quelque temps toutefois des symptômes divers se montrèrent; je me sentais abattue, manquais d'appétit, la digestion se faisait lentement et mal, j'avais des douleurs de reins, etc. Ma fille, avec qui je demeurais, me suggéra d'employer les Pilules Rouges dont elle se servait elle-même avec beaucoup de profit. Je le fis et dans l'espace de quelques mois je m'étais entièrement remise." Mme Jérémie Brisebois, 15, rue Poupart, Montréal.



Lorsqu'une femme a bien rempli sa carrière, qu'elle a élevé une nombreuse famille, maintenant bien casée et établie, lorsqu'elle a accompli sa tâche, elle a le droit d'aspirer au repos, elle est en droit de demander une vieillesse calme, heureuse et paisible.

Comment faut-il que trop souvent elle ne puisse voir se réaliser ses aspirations; pourquoi, trop souvent ne voit-elle pas régner la sérénité, la tranquilité qu'elle a rêvée? C'est évidemment la faute d'erreurs de régime, de manque de précautions, de manque de prévision. La vieillesse inquiète, douloureuse, impotente, débilitée est une vieillesse qui n'a pas été préparée ou plutôt qu'on a mal préparée. Longtemps à l'avance, il faut songer aux faiblesses inévitables des vieux ans, il faut se prémunir contre les orages des vieux jours. Si la jeunesse a besoin de beaucoup de ménagements, la vieillesse en a encore besoin de bien plus. Lorsque le système et l'organisme ont été battus par toutes les tempêtes, lorsque le sang et le cœur ont subi les attaques de tous les ouragans et ont forcément perdu leur vitalité, il est trop tard pour leur demander une résistance dont ils ne sont plus capables. Le premier coup de vent renverse le chêne si l'on n'a pas pris soin de l'étayer solidement et de prévoir longtemps à l'avance les bourrasques à venir.

Lorsque l'âge s'avance, quand on sent venir à grands pas les épreuves inévitables de l'hiver de la vie, la femme prévoyante doit faire provision de calorique, de force sanguine, d'énergie musculaire, de facultés réparatrices et récupératrices. Toutes ces forces on les trouve dans les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine dont les vertus sont reconnues par tous les médecins. Leurs guérisons sont innombrables et c'est aux Pilules Rouges que des milliers de femmes doivent une vieillesse verte, alerte et énergique. Consultez le Dr Simard, spécialiste, élève des Drs DeVos et Capelle, exposez-lui votre état, décrivez-lui votre vie passée et il vous prescrira le régime qui vous assurera d'heureux et fructueux jours pour terminer votre carrière dans ce monde de travail et de devoir.

CONSULTATIONS GRATUITES. —Comme par le passé, les consultations du Dr Simard sont tout à fait gratuites et se donnent tous les jours, excepté le dimanche, de 9 heures du matin à 8 heures du soir, au No 274 rue Saint-Denis.

AVIS IMPORTANT.—Les Pilules Rouges pour Femmes Pâles et Faibles sont en vente chez tous les marchands de remèdes au prix de 50c la boîte, ou six boîtes pour $2,50; elles ne sont jamais vendues autrement qu'en boîtes contenant 50 pilules, jamais au cent; elles portent à un bout de chaque boîte la signature de la CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE et un noméro de contrôle. Nous engageons notre nombreuse clientèle à refuser toute SUBSTITUTION. Lorsque vous demandez les Pilules Rouges, n'acceptez jamais un autre produit que l'on vous recommanderait comme étant aussi bon. REFUSEZ CATEGORIQUEMENT. Défiez-vous aussi des COLPORTEURS; les Pilules Rouges ne sont jamais vendues de porte en porte. Rappelez-vous que les PILULES ROUGES sont la grande SPECIALITE pour la femme, qui guérit tous les jours un grand nombre de personnes, ET QUI VOUS GUERIRA AUSSI.

Si vous ne pouvez vous procurer, dans votre localité, les véritables PILULES ROUGES pour Femmes Pâles et Faibles, ECRIVEZ-NOUS, nous vous les ferons parvenir FRANCO.

Adressez toute correspondance: COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE (Limitée), 274 rue Saint-Denis, Montréal.

Mme HUBERT COLLIN



"Un surcroît de travail de plusieurs années m'avait bien affaiblie et je souffrais de maux de tête fréquents, de douleurs dans les membres, au cœur et à l'estomac. Les Pilules Rouges que j'ai employées m'ont complètement remise de cet épuisement et de tout ce que j'avais à souffrir. Plus tard je fus prise d'un mal de jambes qui m'empêchait de marcher et je me sentais moins forte. De nouveau j'eus recours aux Pilules Rouges et cette fois encore la santé m'est revenue. J'ai donc la plus grande confiance dans ce remède que je me plais à recommander." Mme Hubert Collin, 66, rue Chateaubriand, Montréal.

HEURES DE BUREAU: de 8 à 9 a.m. 1 à 3 et 8 à 9 p.m.

J. GRYMONPRE

Notaire Public, J. P.
Licencié en droit de la Faculté de Paris
Telephone Main 1886
283 AVENUE PROVENCHER
ST-BONIFACE
Agent d'immeubles, Prêts hypothécaires, Assurances.
De Notaris Speckt Vlaamsch

F. DE GRAMONT

NOTAIRE

Achat et Vente de Propriétés
Recouvrements de loyers et paiements. Prêts. Assurances.
300 Nanton Building, Winnipeg
Tél. M. 2143

Dr. F. LACHANCE

Des Hôpitaux de Paris
Spécialité:
CHIRURGIE ET GYNECOLOGIE
Consultations: de 2 à 5 p.m.
Téléphones:
Bureau: Main 2604—Rés. Main 2613
Bureau: Bloc Somerset
Chambre 438
Avenue du Portage WINNIPEG

Dr. N. LAURENDEAU

Ex-Interne de l'Hôpital St-Boniface
Bureau et résidence:
163 Avenue Provencher, St-Boniface
Téléphone Main 1392
HEURES DE CONSULTATIONS:
8 à 9 a.m. 1 à 5 p.m.
7 à 8½ p.m.
Visite tous les jours à l'Hôpital de St-Boniface

Dr Louis F. BOUCHE

DENTISTE

Gradué du Collège Dentaire de Chicago, Lauréat du Collège Dentaire de la Nouvelle Orléans, membre fondateur de la société de Stomatologie
Nouvelle adresse:
356—RUE MAIN—356
Bâtisse de la Great-West Permanent Loan Co., au 7ème étage

Dr. W. LEMAIRE

MÉDECIN VÉTÉRINAIRE

Bureau et Résidence:
60 RUE MARION, St. Boniface
PHONE MAIN 5253
HOPITAL PRIVÉ

ALFRED U. LEBEL

Tél. Main 3013
AVOCAT — NOTAIRE
10 Edifice Banque d'Hochelaga
Winnipeg

L'HON. J. BERNIER H.P. BLACKWOOD
NOEL BERNIER ALEX. BERNIER

BERNIER, BLACKWOOD & BERNIER

Avocats et Notaires
Argent à prêter sur hypothèques.
Placements de capitaux privés
BUREAUX:
401 Bloc Somerset, Ave. du Portage
WINNIPEG
Telephones Main 2079 et 4767

A. J. H. DUBUC W. B. TOWERS
Consul Belge LOUIS P. ROY

Dubuc, Towers & Roy

Avocats et Notaires
BUREAUX:
201 et 205 Edifice Somerset
Avenue du Portage
WINNIPEG
Téléphone Main 823
Casier Postal 443

J. A. BEAUPRE

AVOCAT, NOTAIRE, ETC.
308 MCINTYRE BLOCK
PHONE MAIN 1554
WINNIPEG

E. L. BETOURNAY, B. A.

AVOCAT

Bureau: Coin des rues Provencher et Aulneau, St-Boniface. Tél. M. 9068
Résidence: 121 rue Dumoulin, St-Boniface. Tél. M. 2797

FUMEZ

le nouveau tabac

BELGICA

Meilleur et Meilleur Marché
Bon pour la pipe et la cigarette.
Fabriqué par
F. MENU & Cie
405 rue Desmeurons, St-Boniface
Vendu en boîtes de ⅛ de livre, ½ livre et 1 livre. Encouragez l'industrie locale.
Fumez le tabac BELGICA
29-32

Fournitures générales pour l'automobile

CONTANT FRERES

STATION DE SERVICE
THE NORWOOD GARAGE
Coin des rues Horace et St-Joseph. Tél. Main 2498
Nous vendons
LES AUTOMOBILES FORD
les moins coûteuses, les meilleures.
Nous avons en magasin un assortiment complet de pièces de rechange pour les voitures universelles
FORD

LES Montres de Birks

Sont sans contredit les plus en vogue. En achetant une montre de Birks, vous êtes sûrs d'avoir la montre qu'il vous faut.
sur toutes nos montres est très vieille; car chaque montre de Birks est d'une qualité supérieure, surtout quand on tient compte du prix d'acquisition.
Nous attirons votre attention sur les montres de Birks
HENRY BIRKS & SONS
LIMITED
Porte & Markle
Gérants-Directeurs
Winnipeg
On parle français



Le véritable et seul Authentique. Méfiez-vous des imitations vendues sur les mérites du LINIMENT MINARD
Minard's Liniment CO. Ltd.

M. GRYMONPRE & P. FONTAINE

51 AVENUE PROVENCHER
TELEPHONE MAIN 4930
ELECTRICITE
Fournitures d'appareils et installation de: Poêles Electriques, Moulins à Laver, Fers à Repasser, Ventilateurs, Lampes Tungsten
Estimation fournies sur demande

JOS. TURNER, Prés. G. CLARKE, Sec-Trés

STANDARD PLUMBING CO'Y

Ingénieurs en systèmes de chauffage et ventilation; plombiers au courant des exigences de l'hygiène; posent les appareils d'éclairage au gaz, etc.
296 RUE FORT, WINNIPEG, MAN.
Téléphone Main 529
Gérant: J. R. Turner, 46 Ave. Provencher, Saint-Boniface. Tél. M. 8132
Marchands en gros
pour tout ce qui regarde la plomberie et les appareils de chauffage à l'eau chaude et à la vapeur



Canadian Northern Railway

EXCURSIONS

à Vancouver, Victoria, Westminster, B.C.
Nouvelle Route pour les Cotes du Pacifique
Convois éclairés à la lumière électrique
Chars-observatoire
Laissent Winnipeg dimanche, mercredi, vendredi, à 10.30 p.m.
Billets d'excursion bons pour le retour jusqu'au 30 avril 1916
Pour informations et billets, adressez-vous aux agents du Canadian Northern, R. CREELMAN,
Agent général pour les passagers. Winnipeg, Man.

J. DAOUST, TEL. MAIN 5598 E. DUGAL, TEL. MAIN 7469

DAOUST ET DUGAL

ENTREPRENEURS DE
Plomberie, Chauffage, Couvertures, Corniches et Plafonds Métalliques.
Attention particulière aux contrats pour Eglises, Couvents, Ecoles
ESTIMÉS FOURNIS SUR DEMANDE
Boite Postale 159
259 Avenue Provencher, St-Boniface, Man.

Lavoie & Cie

Importateur de Vins, Liqueurs et Cigares
25 Rue Dumoulin - Tel. 2563
Saint Boniface

L'un des bons moyens d'aider le journal, c'est d'encourager les fournisseurs qui lui donnent leurs annonces.

Fumez le tabac BELGICA

Renseignements généraux sur le Théâtre Walker

Les soirées commencent à 8.30 hrs
Les matinées à 2.30 hrs.

Les billets sont en vente au bureau du théâtre, de 10 hrs. a.m. à 10 hrs. p.m. Le téléphone pour billets réservés est: 2520 Garry; les billets sont retenus jusqu'à 6 hrs. p.m. seulement; les vestiaires sont situés côté droit du foyer, au premier; du côté gauche au balson; les manteaux y sont gardés par les femmes de service.

Nos abonnés en retard voudront bien nous faire parvenir sans plus de délai les montants qu'ils nous doivent pour le service du journal.

N'OUBLIEZ PAS QUE L'IMPRIMERIE DU MANITOBA EST OUTILLEE POUR EXECUTER TOUTES SORTES D'OUVRAGES MUNICIPAUX, TELS QUE RAPPORTS D'AUDITEURS, LISTES MUNICIPALES, FORMULES, ETC., ETC.

ABREUVOIRS

NÉCESSAIRES POUR DÉSALTÉRER LES CHIENS ET LES CHEVAUX PENDANT LES CHALEURS

Les abreuvoirs, bien que parfois beaucoup négligés, sont d'une grande importance dans nos cités et nos villes ; ils sont même nécessaires pour désaltérer les chevaux et les chiens. Le public peut toujours trouver des moyens d'étancher sa soif ; mais les animaux privés de la parole, souffrent souvent de la soif. L'installation d'abreuvoirs coûte peu; chaque municipalité devrait en être pourvue, surtout celles qui imposent une taxe sur les chevaux et les chiens. Ce serait aussi un moyen de retenir les oiseaux dans les villes. Les municipalités dépensent beaucoup d'argent à se procurer des moyens de détruire les insectes, tandis qu'elles ne font aucun effort pour protéger les oiseaux qui, cependant, sont les ennemis naturels de ces animaux nuisibles.

POUR TUER LES MOUCHES DANS LES MAISONS

Mélanger deux cuillérées à table (une once) de 40 pour cent de formaline dans une chopine d'eau (16 onces) moitié lait et eau. Exposer le mélange dans des assiettes plates et placer une tranche de pain au centre, sur laquelle les mouches viendront se poser et manger.

En commençant de bonne heure une campagne de destruction des mouches, il sera possible de diminuer grandement le nombre de ces animaux nuisibles, et de sauver plusieurs vies précieuses.

COMMENT LES BELGES SONT SECOURUS

LES VIVRES SONT ENVOYÉS À ROTTERDAM ET DE LÀ RÉPARTIS DANS TOUT LE PAYS

(Pro-Belgica)

Bien des gens se demandent comment les vivres destinés aux Belges leur sont distribués et comment les secours leur parveinnent sans que les Allemands s'en emparent. Les dons en argent ou en nature qui ont été envoyés de tout le Canada à l'œuvre de secours pour les victimes de la guerre en Belgique, 59 rue Saint-Pierre à Montréal, sont expédiés à une commission composée de représentants de pays neutres, ayant du gouvernement provisoire l'assurance formelle, qu'aucune réquisition ne serait faite, des vivres remis à la population civile de Belgique.

Les cargaisons de marchandises et de vivres sont envoyées à Rottedam et de là en Belgique par chemin de fer. Cent vingt-cinq grands entrepôts sont répartis dans le pays et sont sous la garde de cette commission de neutres. La répartition est faite ensuite entre 4,000 comités communaux qui les donnent ou les vendent à la population.

Se non è vero è bene trovato

Voici une plaisanterie de l'*Echo des Tranchées* :

Rigadin, gravement blessé durant les ataques de Champagne, a été fait prisonnier de guerre.

Les majors boches l'ont soigné. Mais dans l'hôpital, tandis qu'on l'opérait, des infirmiers ivres chantèrent si fort que, une fois le ventre de Rigadin recousu, l'un des majors boches s'écria :

—Tarteifle !... Mes lunettes !

Elles étaient restées dans les intestins du patient. Il fallut découdre Rigadin.

A peine l'avait-on refermé que le second major s'aperçut qu'il avait dû oublier son mouchoir au même endroit. On dut donc redécoudre Rigadni, pour retrouver le mouchoir.

Le troisième major achevait de recoudre l'infortuné, quand, cherchant une allumette pour son cigare, il s'avisa que ses allumettes, évidemment, étaient restées, elles aussi, dans le ventre de Rigadin. Il se mit donc en devoir de défaire pour la troisième fois les points de suture.

Alors Rigadin, d'une voix douce, proposa :

— Ne croyez-vous pas, docteur, que, si vous avez à y revenir encore plusieurs fois, il ne serait pas plus avantageux de me poser des boutons ?

UN VINGT-QUATRE DE MAI

Joyeux, les congréganistes des Saints-Anges faisaient mercredi dernier à la Trappe de Saint-Norbert leur pèlerinage annuel.

A sept heures un tramway transportait les trente-sept qui prirent part à ce pieux voyage. Le trajet fut de courte durée.

Nous arrivâmes à Saint-Norbert et formant une procession; tout en récitant le chapelet, les congréganistes se rendirent au lieu où leur directeur le révérend Père Paul de Mangelere devait célébrer la sainte messe. Tous se firent un devoir de recevoir la Sainte Communion.

L'action de grâces terminée le révérend Père Victor entretint pendant de trop courts instants la petite congrégation.

Le bon Père tient à rappeler aux membres leurs devoirs envers leur Mère du Ciel qui leur a donné un Sauveur et Jésus-Hostie.

Il se fait déjà tard et personne n'a encore déjeuné. Nous passons donc au refectoire et là nous refaisons nos forces.

Après une joute de balle au camp fut chaudement disputée, les vaincus acceptèrent très bien la défaite.

D'autres s'amusèrent à courir les écureuils et leurs efforts furent couronnés par la prise de deux de ces petits mammifères.

Lorsque l'on a couru par les bois, la faim se fait sentir et l'heure du dîner sauve. Personne ne s'y fait prier.

Dans l'après-midi les congréganistes visitèrent le monastère et ses dépendances.

On chante le salut et voici le retour.

Déjà ! s'écrièrent quelques-uns.

Vous jouvez juger par là que la journée leur parut de courte durée et qu'elle fut bien passée. Enchantés tous rentrent au logis et songent déjà au pèlerinage de l'an prochain.

UN CONGRÉGANISTE.

N'oubliez pas de lire les Petites Annonces du "Manitoba."

LE GRAND PURIFICATEUR DU SANG

"Fruit-a-tives" Nettoie, Purifie, Enrichit.

Le jus des fruits est le remède de la Nature. "FRUIT-A-TIVES", *le remède aux fruits de si grande renommée*, maintient la pureté et la richesse du sang, parce qu'il éloigne du système toutes les impuretés. "Fruit-a-tives" *améliore l'action de la peau*; permet à l'estomac de bien digérer la nourriture; régularise les intestins; et soulage l'effort imposé aux rognons. "Fruit-a-tives", par ses effets purgatifs et curatifs sur les organes d'élimination, débarrasse le système de toute manière de rebuts, *assurant ainsi un approvisionnement de sang pur.*

50c. la boîte, 6 pour $2.50, grandeur d'essai 25c. Chez les pharmaciens, ou à Fruit-a-tives, Limited, Ottawa.

BROWNIE



En Vente

KODAKS ET ACCESSOIRES

Envoyez-nous les épreuves (films) de vos photographies, nous les développerons. Meilleurs résultats qu'on puisse désirer.

R. A. McRUER

Pharmacien-Opticien

Téléphone Main 5604

Saint-Boniface, Man.

AVIS AUX Fermiers et propriétaires

Vous qui désirez bâtir et être servis honnêtement, promptement, et à bon marché, écrivez ou téléphonez aux entrepreneurs généraux belges.

Firmin Windels, R. Logier, Léon Nuytten

Boite postale 161. Téls. Main 1280-2998

SAINT-BONIFACE, Man.

22-25



Contrat pour la Poste

Des soumissions cachetées, adressées au Maître-Général des Postes, seront reçues à Ottawa, jusqu'à midi, vendredi le 9ème jour de juin 1916, pour le transport de la poste de Sa Majesté, par contrat pour quatre ans, trois fois la semaine, aller et retour, entre Richot et Saint-Boniface via Riel : tel service devant commencer du 1er octobre prochain.

On peut obtenir, aux bureaux de postes de Richot, Riel et Saint-Boniface et au bureau de l'Inspecteur des Postes les avis imprimés énumérant les autres renseignements quant aux conditions du contrat, ainsi que les blancs de soumissions.

Téléphonez :

Bureau de l'Inspecteur des Postes,
H. H. PHINNEY,
Inspecteur des Postes.

Winnipeg, 28 avril 1916. 27-29



FOURRURES

VENDEZ POUR LE PLUS D'ARGENT Possible vos Fourrures de Renard, Vison, Loup, Castor, Belette blanche, Lynx, et autres FOURRURES prises dans vos parages. Envoyez ces Fourrures directement à "SHUBERT" la Plus Grande Maison du Monde qui ne commerce que sur les FOURRURES BRUTES de L'AMERIQUE DU NORD ; c'est une maison sure, responsable, ayant une solide réputation et existant depuis plus d'un tiers de siècle. Cette maison a tout un passé de relations agréables avec la clientèle qui lui a envoyé des Fourrures. SATISFACTION et PROFIT ASSURÉS. Demandez notre "THE SHUBERT SHIPPER" le seul rapport exact duquel on peut se fier touchant le marché et la liste des prix.

Demandez-le maintenant C'EST GRATUIT

A. B. SHUBERT, Inc. 25-27 WEST AUSTIN Ave. Dépt. Case CHICAGO, U.S.

Taux Réduits

— POUR —

Billets d'Excursion vers l'Est CANADIEN

PAR LE

Nouveau Transcontienntal

CHEMIN DE FER DU GOUVERNEMENT

Les agents du Grand Tronc Pacifique donneront volontiers tous renseignements désirés. M. E. SABOURIN,

Agent pour les Passagers et ce qui concerne les billets,

Phone Main 4372 — 60 Avenue Provencher, St-Boniface.

64 ANS

64 ANS DE VIE. Une marchandise qui retient la popularité d'un pays pendant 64 ans doit avoir de la valeur.

LES ALLUMETTES EDDY

ont été de la bonne marchandise dès 1851. Comme les autres produits de la maison : sacs en papier et cuves, ces allumettes sont considérées comme de première qualité par tous les Canadiens loyaux.

FAITES AU CANADA

The E. B. EDDY CO., Limited

Hull, Canada.

Cusson Agencies, Ltd Assurances

FEU, VIE, CAUTIONNEMENTS, AUTOMOBILES, CYCLONES, ACCIDENTS ET MALADIES, GRELE—RESPONSABILITE D'EMPLOYEURS—ASSURANCES SUR LA VIE DES CHEVAUX ET DU BETAIL

SEULS AGENTS EMETTANT DES POLICES EN FRANÇAIS

Représentant la compagnie de chemin de fer du

GRAND TRONC PACIFIQUE

Les lignes du

GOUVERNEMENT CANADIEN

ET LA

Compagnie Générale Transatlantique

et toutes les autres compagnies de navigation, sur tous les océans

Renseignements donnés volontiers et gratuitement

60 AVE. PROVENCHER, ST-BONIFACE. TEL. MAIN 4372



Lamontagne, Maher & Cie

Boucherie, Epiceries et Provisions

Viandes fraîches et salées aux plus BAS PRIX.

Nous achetons tous les produits de la ferme à des prix raisonnables.

25 Ave. Provencher

Tel. Main 3321

G. A. MAHER, Gerant.

Shiloh's Cure STOPS COUGHS HEALS THE LUNGS PRICE, 25 CENTS

PAIN PARFAIT

L'excellence du

"CANADA BREAD"

La qualité supérieure du Fabriqué de la façon la plus parfaite— toujours la même. Un pain superbe Riche en saveur Joli comme forme Absolument pur et net. Fabriqué dans une boulangerie des plus modernes avec les machineries les plus récentes sous les soins de boulangers experts

Le prix du

CANADA BREAD

est le même que celui du pain ordinaire

Réclamez toujours

CANADA BREAD

5 cents le Pain

Fumez le tabac BELGICA Phone Sherbrooke, 2013

La Biere Pure

est le meilleur breuvage pour vous, et la



est la bière la plus pure

En caisse d'une pinte, d'une chopine ou d'une demi-chopine.

Demandez-la à votre marchand, ou adressez-vous directement à

E. L. Drewry, Ltd Winnipeg

ACHETEZ VOS

EPICERIES et PROVISIONS

T. Pelletier & Cie

Avenue Taché, St-Boniface

Où vous aurez toujours des marchandises de première qualité.

DESJARDINS FRERES

Directeurs de

FUNERAILLES

Seuls Entrepreneurs Canadiens-français

Ambulance jour et nuit

314 AVENUE TACHE

Téléphone - Main 6588

LA CUSSON LUMBER Co. Limited.

AVENUE PROVENCHER

Entre le pont de la Seine et le C.N.R.

Téléphones Main 2625—2626

Fabricants de

Portes, Chassis, Cadres, Moulures, Bois tournés

Toutes sortes d'ornementations intérieures et extérieures.

Bancs d'églises, etc., etc.

Marchands de

Toutes espèces de matériaux de construction :

Bois de sciage, lattes, lattes métalliques, pierre pour fondations, pierre concassée, chaux, ciment, sable, gravier, papier à bâtisses et à couvertures, matériaux pour enduits, ferronnerie pour bâtisses, clous, vitres. Enfin tout ce qui entre dans la construction d'une bâtisse

Carrière de gravier : Bird's Hill, Man.

Carrière de sable : Ste-Anne, Man.



Toute personne se trouvant seul chef de famille ou tout individu mâle de plus de 18 ans, pourra prendre comme homestead un quart de section de terre de l'Etat disponible au Manitoba, dans la Saskatchewan ou dans l'Alberta. Le postuiant devra se présenter en personne à l'agence où à la sous-agence des terres du Dominion pour le district. L'entrée par procuration pourra être faite à n'importe quelle agence, mais pas aux sous-agences, à certaines conditions, par le père, la mère, le fils, la fille, le frère ou la sœur du futur colon.

DEVOIR—Un séjour de 6 mois sur le terrain et la mise en culture d'icelui chaque année au cours de trois ans. Un colon peut demeurer à neuf milles de son homestead sur une ferme d'au moins 80 acres sous certaines conditions ; une maison habitable doit être construite sur le homestead à moins que la condition de résidence ne soit accomplie dans le voisinage.

Dans certains districts un colon dont les affaires vont bien aura droit de préemption sur un quart de section se trouvant à côté de son homestead. Prix, $3.00 l'acre.

DEVOIR—Devra résider six mois chaque année au cours de trois ans à partir de la date de l'entrée du homestead et 50 acres de culture en plus. La patente pour la préemption peut être obtenue en même temps que celle du homestead sous certaines conditions.

Un colon qui aurait forfait ses droits de colon en ne pouvant obtenir sa préemption pourra acheter un homestead dans certains districts. Prix, $3.00 de l'acre.

DEVOIR—Rester six mois dans chacun des trois ans, cultiver cinquante acres et bâtir un maison valant $300.

La quantité d'acres à cultiver peut être réduite en cas de terrains rocailleux, trop durs ou en broussailles. On pourra sous certaines conditions remplacer la culture par l'élevage des animaux.

W. W. CORY,
Sous-ministre de l'Intérieur.

N.B.—La publication non-autorisée de cette annonce ne sera pas payée.

N. PIROTTON

Manufacturier de

MONUMENTS FUNERAIRES

141 Rue Dubuc, Norwood

La seule maison française du Manitoba. Soumissions pour inscriptions et redressage de monuments. Tél. résid., M. 3606

BANQUE D'HOCHELAGA

FONDÉE EN 1874

CAPITAL PAYE : $4,000,000

Fonds de Réserve : $3,700,000. Total de l'Actif au-delà de $34,500,000

DIRECTEURS : MM. J. A. Vaillancourt, Ecr., Président ; Hon. F. L. Béique, Vice-Président ; A. Turcotte, Ecr., ; A. A. Larocque, Ecr., ; E. H. Lemay, Ecr., ; Hon. J. M. Wilson ; A. W. Bonner, Ecr.

OFFICIERS : MM. Beaudry Leman, Gérant-général ; J. C. Thivierge, Contrôleur; Yvon Lamarre, Inspecteur-en-chef.

BUREAU PRINCIPAL—MONTREAL.

SUCCURSALES A MONTREAL

Atwater, 1636 St-Jacques.	Outremont, 1134 Laurier O.
Aylwin, 2214 Ontario Est.	Papineau, 2267 Papineau.
Centre, 272 Ste-Catherine Est.	Pointe St-Charles, 316 Centre.
Delanaudière, 737 Mont-Royal Est.	St-Denis, 696 St-Denis.
DeLorimier, 1126 Mont-Royal Est.	St-Edouard, 2490 St-Hubert.
Est, 711 Ste-Catherine Est.	St-Henri, 1835 Notre-Dame O.
Fullum, 1298 Ontario Est.	St-Viateur, 191 St-Viateur, O.
Hochelaga, 1671 Ste-Catherine Est.	St-Zotique, 3108 Blvd. St-Laurent.
Longue-Pointe, 4023 Notre-Dame E.	Laurier, 1800 Blvd. St-Laurent.
Maisonneuve, 545 Ontario, Mais.	Emard, 77 Blvd. Monk.
Mont-Royal, 1184 St-Denis.	Verdun, 125 Avenue Church.
N.-D. de Grâce, 286 Blvd. Décarie.	Viauville, 67 Notre-Dame, Viauville.
Ouest, 629 Notre-Dame O.	Villeray, 3326 St-Hubert.

AUTRES SUCCURSALES EN CANADA

Apple Hill, Ont.	N.-D. des Victoires, Pte-aux-Trembles, Q.	St-Justin, Qué., (Co. Maskinongé.)
Beauharnois, Qué.	Pte-aux-Trembles, Q.	Ste-Justine de Newton, Qué.
Berthierville, Qué.	Pointe-Claire, Qué.	St-Lambert, Qué.
Bordeaux, Qué., (Co. Hochelaga.)	Pont de Maskinongé, Qué., (Co. Maskinongé.)	St-Laurent, Qué.
Cartierville, Qué.	Prince-Albert, Sask.	St-Léon, Qué.
Casselman, Ont.	Québec, Qué.	St-Martin, Qué.
Charette Mills, Qué.	Québec, rue St-Jean, Qué.	St-Paul Abottsford, Q.
Chambly, Qué.	Russel, Qué.	St-Paul l'Ermite, Qué.
Edmonton, Alta.	St-Albert, Alta.	St-Paul des Métis, Alta.
Farnham, Qué.	St-Boniface, Man.	St-Pie de Bagot, Qué.
Fournier, Ont.	Ste-Claire, Qué. (Co. Dorchester.)	St-Pierre, Man.
Granby, Qué.	St-Cuthbert, Qué. (Co. Berthier.)	St-Philippe de Laprairie, Qué.
Gravelbourg, Sask.	St-Eizéar de Laval, Q.	Ste-Prudentienne, (Co. Shefford.)
Hawkesbury, Ont.	Ste-Geneviève, Qué. (Co. Jacques-Cartier.)	St-Rémi, Qué.
Joliette, Qué.	Ste-Geneviève de Batiscan, Qué.	St-Roch de Québec, Q.
Lachine, Qué.	St-Gervais, Qué. (Co. Bellechasse.)	St-Simon de Bagot, Q.
Laprairie, Qué.	St-gnace de Loyola, Q.	Ste-Thècle, Qué.
L'Assomption, Qué.	St-Jacques l'Achigan, Qué.	St-Vaélrien, Qué.
Lanoraie, Qué. (Co. Berthier.)	St-Jérôme, Qué.	St-Vincent de Paul, Qué., (Co. Laval.)
Longueuil, Qué.	Ste-Julienne, Qué. (Co. Montcalm.)	Sherbrook, Qué.
L'Orignal, Ont.		Sorel, Qué.
Louiseville, Qué.		Trois-Rivières, Qué.
Marieville, Qué.		Valleyfield, Qué.
Maxville, Ont.		Victoriaville, Qué.
Mont-Laurier, Qué.		Vankleek Hill, Ont.
Notre-Dame de Trois-Rivières, Qué.		Winnipeg, Man.

Emet des Lettres de Crédit Circulaires pour les Voyageurs, payables dans toutes les parties du monde ; ouvre des crédits commerciaux ; achète des traites sur les pays étrangers ; vend des chèques et fait des paiements télégraphiques sur les principales villes du monde.

J. W. L. FORGET, Gérant, Succursale de Winnipeg.

J. H. N. LEVEILLE, Gérant, Succursale de Saint-Boniface.

Librairies Keroack

En Gros et en Detail

Ces deux établissements possèdent un grand assortiment de livres de classe, de littérature française et anglaise, papeterie, garniture de bureaux, cadres, images, articles de piété et de fantaisie, tapisserie, encres, fleurs artificielles, bronzes d'église, etc., à très bas prix, à cause de l'importation directe. Nous avons le meilleur choix de cartes postales illustrées. Remises spéciales aux communautés religieuses aux commissaires et aux instituteurs.

Les commandes reçues par la poste promptement exécutées.

M. KEROACK

Phone Main 3140

227 Rue Main - - - WINNIPEG

52 Rue Dumoulin, - - ST. BONIFACE

A LOUER

DEUX CHAMBRES, AVEC SALLE DE BAIN,

A Très Bon Marche

dans le bloc

Gevaert & Deniset

88 Avenue Provencher

ou téléphonez Main 2354, SAINT-BONIFACE

The Guilbault Co. LIMITEE

Entrepreneurs

DE TRAVAUX PUBLICS

MARCHANDS EN GROS ET EN DETAIL : BOIS DE CHAUFFAGE DE TOUTES SORTES, CHARBON DUR ET MOU

MATERIAUX DE CONSTRUCTION, tels que : Gravier, Sable Pierre, Ciment, Chaux, Plâtre, Tuyaux d'égoûts, etc.

BUREAUX ET COURS : **Estimations fournies**

Norwood—Saint-Boniface

Téléphones : { Bureaux, Main 604 / Cours à bois, M. 7442 **B. de Poste, 148**

ALLAIRE & BLEAU

QUINCAILLIERS

Vous trouverez à notre établissement une ligne complète de

QUINCAILLERIE, FERBLANTERIE, FERRONNERIE

HUILE DE CHARBON, HUILE A MACHINE, ETC.

Nous avons aussi les peintures préparées de ;

SHERWIN WILLIAMS

Aussi leur Blanc de Plomb et les Vernis qui sont sans contredit les meilleurs du continent américain. Broche barbelée Corde à lieuse (Binder twine), etc. Boutique de Ferblanteri attachée à l'établissement. Montage de Poêles et posage de Fournaises à air chaud, une spécialité

Nous sommes aussi agents d'Assurance contre le Feu

ALLAIRE & BLEAU

AVENUE TACHE - - - SAINT-BONIFACE

Mgr l'Archevêque de Winnipeg

On annonce que le sacre de Mgr Sinnott, le nouvel archevêque de Winnipeg, aura lieu au commencement de juillet. La date définitive en sera fixée par Sa Grandeur Elle-même à son arrivée à Winnipeg.

AGENCE CONSULAIRE DE FRANCE

Avis important

L'Agent Consulaire de France à Winnipeg est chargé d'informer les Français se trouvant dans l'une des situations suivantes qu'ils ont à passer une visite médicale avant le 15 juin 1916 :

1. Les ajournés des classes de 1913 à 1917 inclusivement;

2. Les exemptés des classes de 1915-1916 et 1917, y compris ceux qui proviennent des ajournés des classes antérieures;

3. Les hommes appartenant par leur âge à des classes précédemment appelées qui n'auraient pas encore été recensés, s'ils n'ont pas atteint 49 ans révolus.

Tous Français astreint à la visite médicale ci-dessus qui ne la passera pas dans les détails prévus sera présumé apte au service armé et inscrit comme "Bon absent."

Winnipeg, le 30 mai 1916.

Le Gérant de l'Agence Consulaire de France,

J.-H. BOURGOUIN.

A l'Hôpital de Saint-Boniface

Hier les autorités de l'Hôpital, assistées par les Dames Patronnesses, ont fait visiter au public le nouvel édifice de l'institution.

La foule était nombreuse, et a fort admiré l'œuvre.

Sa Grandeur Mgr l'Archevêque était présente et a donné la bénédiction du Saint-Sacrement.

Des dons en lingerie ont été faits en grand nombre à l'institution. Plusieurs personnes ont même contribué substantiellement à l'ameublement des chambres.

Des rafraîchissements ont été servis aux visiteurs.

Les autorités de l'hôpital nous prient de remercier en leur nom tous ceux et celles qui se sont rendus à l'hôpital hier ou qui ont versé leur offrande à l'œuvre des malades.

Chez Nous ET autour de Nous

M. Joseph Bibeau est parti aujourd'hui pour un voyage de quelques semaines à Beatrice, Nebraska.

Les bulletins des récoltes publiés par le gouvernement local et les compagnies de chemins de fer, sont très encourageants.

C'est ce soir que les hôtels perdent leurs licences. La loi Macdonald sera en vigueur dès demain matin.

La compagnie de la Baie d'Hudson refuse de se soumettre à l'acte Macdonald, qui ne saurait l'atteindre dit-elle, à cause des droits que lui confère sa charte.

Le camp de Sewell, devenu camp Hughes est ouvert depuis lundi. Winnipeg va donc perdre ses soldats, qui passeront l'été dans la région de Brandon.

Vendredi matin on pendra Bill Semenink, meurtrier, dans la cour de la prison de Winnipeg.

Notre ami M. A. A. Allegaert, après avoir suivi les cours de *l'Ecole d'instruction d'Infanterie de Winnipeg*, a bien réussi dans ses examens au grade de capitaine. Nos félicitations bien sincères.

LES ASSISES

Elles sont commencées depuis hier.

C'est à ces assises que se fera le procès des anciens ministres, de l'entrepreneur Kelly et du lieutenant-colonel Simpson.

Les assises sont présidées par l'hon. juge Prendergast.

AU SACRE-COEUR

L'honorable juge Prud'homme a fait une très intéressante conférence sur son dernier voyage à Rome, mercredi soir, dans les salles du Sacré-Cœur, de Winnipeg. Son auditoire était nombreux.

Il y avait en même temps concert-boucane au bénéfice de l'Ecole. Nos amis du Sacré-Cœur, leur si dévoué curé en tête, sont admirables de zèle pour le maintien de leurs œuvres de paroisse. Voilà un groupe qui fait quotidiennement la lutte pour la langue française.

CONCERT EN PLEIN AIR

Voici le programme du concert qui sera donné par la Fanfare La Vérendrye au kiosque à l'Hôtel-de-Ville, mercredi 7 juin 1916, à 8 heures du soir :

Dieu sauve le Roi.
Cameo—Ouverture.. L. P. Laurendeau
Foncasta—Marche ....V. Lambert
Les Dryades—Valse ......A. Coquelet
Cécile—Polka pour cornet. A. Billant
Hubert Duyvejonck
Cognac—Pas-redoublé ....E. Marie
Glorioso—Air varié pour baryton ..
..............L. Montague
Jos. Vermander
Le Père LoVictoire—Marche Française ....Louis Ganne
La Marseillaise.
Directeur: M. Paul Salé.

Winnipeg-Québec

(*La Presse*)

Québec aura bientôt un convoi-express qui le reliera directement à Winnipeg par la voie du Transcontinental National. Nous espérons que ce nouveau lien contribuera à rendre plus intimes, plus sympathiques et fraternels les rapports entre les populations de l'Est et de l'Ouest du Dominion.

SECOURS NATIONAL FRANÇAIS

Comme nous l'avons déjà publié il y a quelques temps, une branche du Secours National Français a été régulièrement autorisée et érigée en société à Winnipeg sous le haut patronage du Président de la République Française. Nul n'ignore le prodigieux travail fait par les dames de Winnipeg au profit de cette œuvre. Saint-Boniface, désirant montrer son attachement à la cause française, vient d'organiser une soirée théâtrale dont le profit, dans tout son entier, reviendra au Secours National.

La pièce mise en scène sera "Marie Antoinette", de Gehan Gregh, présentée au public le lundi, 5 juin, à 8 hrs. ½, (heure de Winnipeg), par les jeunes filles de Saint-Boniface, dans la salle du Collège, gracieusement offerte par les révérends Pères Jésuites.

Le comité d'administration est ainsi composé :

Présidente honoraire: madame J. E. P. Prendergast.

Présidente: madame de Denus.

1ère vice-présidente: madame Ernest Cyr.

2nde vice-présidente: madame juge Prud'homme.

Secrétaire-trésorière : madame L.-Henri Collin.

Membres du comité: mesdames Victor Mager et Noël Bernier; mademoiselle G. Bertrand.

Les billets pour cette soirée seront en vente chez madame L.-Henri Collin, 84 rue Dumoulin, au prix de 50 sous. On pourra les retenir par téléphone, Main 1445.

Nous espérons que notre appel trouvera un écho dans les cœurs français et alliés qui savent combien sont nécessiteux les hôpitaux des petites localités françaises, et connaissent les misères des malheureux réfugiés d'Allemagne qui arrivent en France dans le dénûment le plus complet.

La dernière répétition de cette pièce sera donnée le 3 juin, en matinée, pour les enfants à 2 hrs. ½ (heure de Winnipeg). Nous sommes persuadés que tous les enfants de langue française voudront apporter leur petite offrande de 10 sous et par ce moyen contribuer à soulager la misère des petits orphelins français.

Communiqué.

* * *

La Société du Secours National de Winnipeg nous passe un document qui montre jusqu'à quel point sont nécessaires les secours qui sont envoyés à la France. Car si la France est riche il y a des choses que même avec de l'or elle ne peut se procurer dans le moment faute d'une main d'œuvre suffisante.

Ce document fait la relation de renseignements donnés par Miss Irene Manby, une garde-malade anglaise, qui a passé quatre mois en France dans un des hôpitaux attribués aux maladies de la fièvre :

"Mlle Manby et sept autres gardes-malades furent envoyées à un hôpital situé dans une petite ville de garnison de France, à dix milles de la ligne de feu. Il y avait là huit édifices attribués aux casernes. Les conditions sanitaires manquaient totalement. Il n'y avait pas eu de gardes-malades auparavant; un docteur seul s'occupait de 250 hommes. L'hôpital était aménagé pour recevoir mille hommes; or il en abritait quinze cents. Un train arriva dans la ville, directement de la ligne du feu. Et on fut obligé de placer ces soldats sur le plancher, dans une installation des plus rudimentaires. Les lits disponibles étaient couverts de paillasses en paille, sans oreillers. Deux cents soldats anglais arrivèrent victimes des gaz asphyxiants. Un certain nombre moururent avant qu'on les put mettre dans leurs lits. On eu de grandes difficultés à se procurer des oreillers pour les autres.

"Les victimes de la fièvre typhoïde faisaient pitié. Quelques-uns portaient encore leur uniforme du champ de bataille, car on n'avait pu leur trouver d'autres vêtements. Toute l'eau était apportée par les ordonnances; on s'approvisionnait à une demie heure de marche des casernes. Il y avait au centre de la salle une grande cuve et ceux qui souffraient de la fièvre venaient s'y plonger dans l'espoir d'abaisser leur température. Quelques-uns se jetaient dans l'eau avec leurs vêtements; ils en sortaient, ruisselants, pour aller se jeter dans leurs lits. Quelques-uns, dans le délire et demandant des soins continuels, étaient dans une condition pire que les blessés. Un blessé est généralement un homme en bonne santé avant d'être frappé, et quand sa plaie est pansée, il est souvent capable de s'aider lui-même, mais ceux qui ont contracté des maladies sont souvent malades dans les tranchées pendant une semaine ou plus avant d'être envoyés dans les hôpitaux.

"Il y avait du bon lait pour les invalides, mais la nourriture des convalescents n'était pas en quantité suffisante. Il y avait pour tout ce monde un grand chaudron de café qu'on avait tenu continuellement sur le feu depuis le commencement de la guerre.

Rapidement les choses s'améliorent, les colis arrivèrent de Paris. Le service des bains n'était pas encore amélioré, mais on avait des lits séparés et des couvertes. On eut des toiles fines pour éloigner les mouches du visage des malades. On adapta une table à chaque lit. Ce qui manquait le plus c'était des mouchoirs et des couvertes.

"Ce qu'il est essentiel de faire c'est d'organiser un secours qui soit régulier: quelque chose sur lequel on puisse compter.

"La France a une si formidable entreprise sur les bras! Elle a cinq cents mille de front de bataille. En Angleterre, sauf les raids de Zeppelins, le territoire a été laissé intact, mais la France est un vaste hôpital.

Les choses les plus nécessaires sont des couvertes, lainages, draps, serges, flanelle, flanellette, coton, sous-vêtements, bas, chaussures et vêtements de toute sorte pour hommes, femmes, enfants, petites filles et bébés. Les choses, même vieillies pourvu qu'elles soient en condition raisonnable, seront reçues avec reconnaissance.

Le Secours National n'envoie pas d'argent en France. L'argent perçu est dépensé au Canada où l'on confectionne les vêtements ; le tout est envoyé gratuitement en France par le C.P.R. MM. Marwick, Mitchell, Pete & Co., ont consenti à faire gratuitement la vérification des livres de la Société. Les résultats de cette vérification seront publiés dans les quotidiens.

Toute souscription, tous argents, et toute correspondance devront être adressés à madame J. H. Williams, secrétaire-trésorière du Secours National, New Law Courts Building, coin des rues Broadway et Kennedy, Winnipeg.

Changement de résidence et d'adresse

Saint-Boniface, Man., le 25 mai, 1916.

Messieurs,

J'ai déménagé de mon ancienne résidence, 20 rue Sherbrooke, Winnipeg, au numéro 406 rue du Collège, Saint-Boniface, Man., et vous prie de me faire tenir toute correspondance à cette dernière adresse.

Votre tout dévoué,

J.-A. SENECAL.

UNE SUBLIME LEÇON DE PATRIOTISME

Le *Morning Post*, feuille protestante anglaise de Londres, publie une correspondance du front belge, tout à l'éloge de l'armée qui défend, là-bas, le coin du sol national arraché à l'invasion allemande. Cela se passe à Boitshoek, région de l'Yser, célèbre par les exploits continus des Belges, des Français et des Anglais.

Là, à peu de distance du cimetière détruit, où ne reste plus debout qu'une croix de pierre dont le Christ a été enlevé par les obus, les soldats belges ont établi une vaste école catholique et bilingue.

Trois hangars provisoires abritent trois cents enfants du pays sans familles, dont les demeures ont été détruites. La plupart ne savent ce que sont devenus leurs parents. Is sont venus se réfugier sous les ailes de l'armée belge, comme des poussins échappés aux oiseaux de proie. Ils sont à la limite de la zone des combats.

Cette zone est plus qu'ailleurs sacrée; l'ennemi n'en approchera jamais tant qu'il y aura des soldats vivants. Ces petits refugiés vivent avec eux. Pour les Belges, Religion et Patrie sont un. Par les liens de la charité chrétienne et patriotique, ces enfants sont les pupilles de l'armée.

Les soldats héroïques du roi Albert comprirent qu'il leur fallait veiller à l'éducation des infortunés petits belges. Dans une région dévastée, dont les églises et les écoles ont disparu, les soldats se sont faits maîtres d'école. Des instituteurs se trouvèrent dans leurs rangs. On créa une commission scolaire.

Il fallait des locaux. Le dévouement des officiers et de la troupe y pourvut. Avec de vieilles planches et des madriers, débris de granges détruites, la compagnie de génie et les pontonniers construisirent les trois hangars, dont le sol fut pavé de briques provenant des maisons écroulées. On tailla des bancs, des pupitres dans des troncs de sapins. L'armée bâtit une chapelle annexe avec des matériaux fournis par les ruines. Et dans les écoles comme dans la chapelle, ornée d'un grand Christ taillé en plein bois par un soldat, règne la Croix.

Un des aumôniers militaires officie pour les soldats et pour *leurs* enfants. Le prêtre, père spirituel des uns et des autres, s'occupe de l'éducation religieuse et du reste.

* * *

Les trois cents écoliers ne sont pas seulement instruits mais encore nourris par l'armée. Par exemple, à midi, ils reçoivent une chaude soupe militaire et d'épaisses tranches de pain avec du beurre. Des soldats servent les repas scolaires. Les maîtres d'école se sont faits "bonnes d'enfants", car il y a parmi ces enfants des petits d'à peine trois ans.....

Cette bonne soupe, ce bon pain, ce bon beurre, représentent un bel écot, dans ce coin de la pauvre Belgique où tous les aliments doivent venir de l'extérieur. Qui paye la nourriture des orphelins de la guerre? L'armée.

Le soldat prélève sur sa petite solde la part des enfants sans familles. Sous par sous, centimes par centimes, les défenseurs de la patrie, animés d'une tendresse paternelle, ont constitué pour leur chère école un budget de quelques centaines de piastres confié au digne général de la cinquième division.

C'est une partie de la caisse militaire. Avec l'aide de l'état-major et des officiers, qui ont organisé la colonie scolaire, le général tâche de faire durer le petit capital le plus longtemps possible. S'il devait fermer l'école et se séparer de ses "enfants de troupe", il en souffrirait autant que s'il devait quitter ses soldats.

"Ce serait pour lui, dit le *Morning Post*, et pour eux, une bataille perdue."

Le journal anglais, dit le *XX Siècle*, (journal belge du Havre, 20 février): "Nous avons le ferme espoir qu'on saura prendre des mesures afin de lui épargner cette humiliation et que pour l'école de Boitshoek, comme pour le front belge, la victoire est assurée."

La charité chrétienne des Canadiens, sollicitée par tant de bonnes œuvres en faveur des pauvres belges, trouvera peut-être le moyen de secourir le brave général et les enfants adoptifs de l'armée belge.

* * *

La Belgique est un pays bilingue. Son roi parle les deux langues nationales. Son armée est bilingue. L'école est bilingue.

Le récit du *Morning Post* renferme une sublime leçon de patriotisme donnée à certains Canadiens anglais qui s'acharnent à détruire des écoles bilingues coupables de donner, dans l'éducation d'enfants de familles canadiennes-françaises et belges, la place et l'importance qui reviennent de droit à la langue de leurs ancêtres; leçon à l'adresse du fanatisme et de la tyrannie des loges orangistes qui se vantent publiquement de faire la loi dans l'Ontario et le Manitoba; leçon pour les gouvernements qui sont les esclaves de ce fanatisme vissant en même temps la race, la langue et la foi religieuse des populations persécutées.

L. HACAULT.

P.S.—Ceux, qui parmi les Belges du Canada, voudraient soutenir l'école catholique bilingue des soldats belges, peuvent adresser leurs souscriptions au "Comité Belge" (Cercle catholique) à Bruxelles, Manitoba. Secrétaire: M. L. Hacault. Une première liste de souscriptions a été ouverte par le révérend M. Heynen, curé, et le Comité Belge.

J. J. HILL

James J. Hill, qui vient de mourir à Saint-Paul, fut un grand millionnaire, mais aussi un homme de grand caractère.

C'était un ancien citoyen de Winnipeg; et les pionniers se rappellent que déjà en 1870 le futur président du Great Northern donnait les marques de la fortune qui l'attendait plus tard.

La Cie de la Baie d'Hudson met 160 navires au service des Alliés

LA FRANCE AYANT TOUTES LES MUNITIONS DONT ELLE A BESOIN AIDE MAINTENANT LA RUSSIE

Pétrograd, 24.—On croit que la visite à Pétrograd de M. Albert Thomas, le ministre français des munitions, est la meilleure preuve que la France ayant toutes les munitions dont elle a besoin aide maintenant à la Russie.

M. Thomas est venu en Russie avec M. René Viviani, et l'objet donné de sa visite était de constater l'union des alliés depuis la conférence de Paris. Mais on croit que leur visite aura des résultats directs plus pratiques. On rapporte de sources généralement bien informées que la Compagnie de la Baie d'Hudson a mis à la disposition des alliés environ 160 navires, jaugeant en tout, de trois à quatre mille tonnes, devant faire le service avec Archangel, pour transporter des Etats-Unis et du Canada, des victuailles et des munitions.

Cette fameuse compagnie bien connue ne fera pas de profits, et on assure que les directeurs donnent maintenant tout leur temps à l'organisation de cette entreprise.

"PARISIAN FRENCH"

(*Le Franc-Parleur*)

Comme on pourra le constater par la lettre qui suit, qui a été adressée par The Consolidated Cloack Co., Limited, de Toronto, c'est du "Parisian French", comme celui que l'on veut faire apprendre aux petits Canayens d'Ontario, dont ils se servent pour communiquer avec leurs clients de la province de Québec.

Nous reproduisons cette lettre textuellement :

Messieurs :—

J'espère d'avoir le plaisir de vous voir vers le premier Jun, avec notre ligne complet de manteau pour dames, pour l'automne.

Malgré la rareté de les etoffes de laine, nous sommes en position de vous montrer la plus grande variété d'etoffe que nous avon posseder auparavant, en fabrique Français, Canadien, Anglais, et Ameriqun. Cependant, les quantité de chac ligne sont limité, et on ne sera pas capable de les remplaces, par consequent les premiers acheteurs auront le meilleur choix.

Nos vêtement sont faite dan les mode les plus avancer, et qui, les premiers expert de mode predise seront tres populaire pour l'automne et en meme temp sera un prix raisonnable.

J'espere que vous reserverez une bonne part de vos nécessité dans notre besogne, pour moi.

Je demeur

Avec fidélité,

(Signé) W. S. ALLEY.

Ils sont peut-être de bonne foi, mais tout de même, ce français est plutôt de nature à leur nuire qu'à les aider.

THEATRES

Dominion, Ave. Portage Est, Téléphone M. 4212.—Acteurs permanents; matinées: les mardis, jeudis, samedis. Prix: 25c; le soir, les prix sont 15 à 50 cts. Le programme de cette semaine :

"Excuse Me"; la semaine prochaine: Camille; matinée mardi, jeudi, samedi.

Vaudeville Pantages, rue Market Est. Téléphone No. 660 Main ; trois représentations par jour, à 2.30 hrs., 8 hrs. et 9.30 hrs. p.m. Prix: de 10 à 25 cts. Programme pour la semaine prochaine :

"The Elopers" comédie en musique; Will Morris, cycliste; Homer DeKinson et Grace Deacon; comédie, Davett et Duval dans "Holding out"; Lajar & Dale, comédie, "Joining the Union"; vues animées et orchestre.

J. A. HEBERT
IMMEUBLES LOYERS
ASSURANCES
273½ Avenue du Portage
Tél. Main 4576 WINNIPEG

Terre a vendre.

Un quart de section d'excellente terre situé à 1½ de l'église et de l'école de Ste-Rose du Lac, maison en log 16x20 avec cuisine 12x14; étable en log 20x24; 60 acres actuellement en culture et toute la terre cultivable; clôturée avec deux fils de fer barbelé, piquets d'épinette rouge; la région est toute colonisée. Une chance exceptionnelle. Prix $1600, dont $500 seulement comptant; la balance à termes étendus. S'adresser à Noël Bernier, avocat, 401 Somerset block, Winnipeg.

Shiloh 25¢

Fumez le tabac BELGICA

PETITES ANNONCES

Chambres à Louer, Maisons à Louer, Maisons à vendre, Terrains à vendre ou à acheter, Servantes demandées, Elèves demandés, Emploi demandé, Pension de table, Chambre et pension, Pension d'enfants, Pension d'été, Trouvé, Perdu.

25 cts le pouce par insertion.

A vendre.—Plantes de jardin, tomates, choux, oignons, etc. S'adresser 95 rue Notre-Dame, Saint-Boniface. 31

Terrain.—A louer pour 3 ou 4 ans un terrain de 4 acres situé sur el chemin de Ste-Anne à 4 milles du bureau de poste de Saint-Boniface, avec maison, écurie et autres dépendances. S'adresser à M. F. DeGramont, 300 anton Building, Winnipeg. 31-32

Ferblantier-couvreur.— On demande un ferblantier-couvreur à la Cie Charette Kirk, rue Desmeurons, Saint-Boniface. 29jno

Servante. — On demande une servante. S'adresser à madame Jules Turenne, 114 rue LaVérendrye, Saint-Boniface. 30-32

Pension demandée.—Un jeune homme désirant apprendre le français désire une pension dans une famille française. S'adresser: R. Langton, 350 rue Young, Winnipeg. 28

A louer.—Une propriété à St-Vital-ouest; maison de résidence, étable, 1 acre de terre tout cultivable, près des tramways. S'adresser à Pierre Dumas, St-Vital-ouest. 25

On demande.—Une cuisinière et femme de ménage. S'adresser à madame Joseph Bernier, 168 rue Dumoulin, Saint-Boniface.

A louer—Suite de 3 chambres, chambre de bain privée, dans le Bloc *Manitoba*. Possession immédiate. S'adresser au *Manitoba*, 42 Ave. Provencher.

A louer.—Maison moderne, 90 rue Notre-Dame. S'adresser à J. A. Marion, 35 rue Dumoulin, St-Boniface. Tél. Main 5084. 29-30



MINISTERE DE LA MILICE ET DE LA DEFENSE, OTTAWA

DES SOUMISSIONS cachetées, en double, pour la fourniture du charbon et du bois de chauffage destinés au chauffage des édifices militaires à Winnipeg, Brandon, Portage-la-Prairie, Saint-Boniface, Virden, Saskatoon, Moose Jaw, North Battleford, Estevan, Fort William, Grenfell, Port Arthur, Prince Albert et Régina, pour l'année finissant le 31 mars 1917, seront reçues jusqu'à vendredi le 2 juin prochain. Les soumissions devront être marquées à l'angle supérieur gauche de l'enveloppe "Soumission pour charbon et bois de chauffage", et adressées au Directeur des Contrats, Quartier Général de la Milice, Ottawa.

On peut obtenir des formules imprimées de soumission (pour les services respectifs) en s'adressant au Directeur des Contrats, Quartier Général de la Milice, à Ottawa, ou à l'Officier Commandant Militaire du District No. 10 à Winnipeg, qui donnera tous les renseignements voulus.

Aucun dépôt est requis avec ces soumissions, mais lorsque l'exécution du contrat sera faite, le contracteur devra fournir des garanties pour l'exécution du contrat, un chèque accepté au montant indiqué en temps; avis en sera donné par le Directeur des contrats.

Le ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

EUGENE FISET,

Chirurgien-général,
Sous-ministre de la Milice et de la Défense.

Ottawa, 5 mai 1916.

La publication de cette annonce, sans l'autorisation du ministère, ne sera point payée. 30



Bertrand-Hébert-Cie.
Immeubles—Prêts—Loyers
ASSURANCES
Coin Provencher et Aulneau
Tél. Main 9068 ST-BONIFACE

MAISON COLLIN
98 AVE. PROVENCHER
(*En face de l'Hôtel-de-Ville*)

Toujours en mains un assortiment complet de:

EPICERIES,
PROVISIONS,
FARINE, SON,
GRU, ETC., ETC.

Tabac canadien à des prix défiant toute compétition.

Ecrivez-nous et demandez nos prix; nous vous répondrons immédiatement. Satisfaction garantie. Livraison faite promptement.

Téléphone Main 6368.

A LA DISPOSITION DES PROPRIETAIRES

Les colonnes des petites annonces du MANITOBA sont à la disposition des propriétaires qui cherchent à louer leur maison. Pour quelques sous que vous coûtera votre petite annonce, vous aurez l'occasion de vous adresser à des milliers de personnes.

PRENEZ SOIN DE VOUS-MEME

en vous conservant dans de bonnes conditions physiques, ce qui vous rendra de bonne humeur et par conséquent, vous rendra agréable aux autres. La plupart des maladies commencent ordinairement par des dérangements bénins des organes digestifs ; pour les guérir nous conseillons

Beecham's Pills

qui sont devenues, des remèdes, le plus populaire, parce qu'elles sont sans danger, si certaines et si promptes dans leur action. Elles tonifient l'estomac, stimulent le foie, règlent les intestins. En nettoyant et en purifiant le sang, elles donnent la preuve sans contredit

QU'ELLES VALENT UNE GUINEE LA BOITE

Mode d'emploi, d'une réelle valeur, dans chaque boite.—Vendues partout. En boites, 25 cents.

LA TEINTURE DOMESTIQUE

ne m'offre aucun embarras. Elle fait simplement mes délices. Et ceci, parce que je fais usage de

DY-O-LA

Est Guarantie UNE TEINTURE pour TOUS tissus.

C'est la plus Simple, la plus Propre et la Meilleure teinture domestique que l'on puisse acheter. Il ne vous est nullement nécessaire de savoir Quels Sont les tissus qui entrent dans la confection de vos marchandises. Ainsi, Impossible de faire erreur.

Demandez notre Carte Échantillon Gratuite, et notre Livret qui vous donne les Résultats obtenus, en Teignant sur d'autres Couleurs.

The Johnson-Richardson Co., Limited, - Montreal

Le Sunlight Savon est supérieur aux autres savons, mais c'est lorsqu'il est employé suivant la méthode Sunlight qu'il démontre sa plus grande supériorité. Achetez Sunlight Savon et suivez les directions.

UNE BONNE CHOSE A SAVOIR

C'est que vous pouvez avoir des FACTURES, ETATS DE COMPTES, ENVELOPPES, ENTETES DE LETTRES, CIRCULAIRES, CARTES D'AFFAIRES, et FORMULES DE TOUS GENRES, à bas prix. Travail de qualité supérieure. Attention spéciale aux commandes reçues par la poste

Le Manitoba 42 avenue Provencher Téléphone : Main 3377